

MERCREDI 18 ET JEUDI 19 OCTOBRE 2023 – 20H00

# Orchestre de Paris Nathalie Stutzmann



© Rand Lines

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**novembre**

**Vendredi 24 et samedi 25**

20H

**Gustav Mahler**

Symphonie n° 8 « des Mille »

**Daniel Harding** DIRECTION

**Johanni van Oostrum** SOPRANO

**Golda Schultz** SOPRANO

**Johanna Wallroth** SOPRANO

**Jamie Barton, Marie-Andrée**

**Bouchard Lesieur** MEZZO-SOPRANOS

**Andrew Staples** TÉNOR

**Christopher Maltman** BARYTON

**Tareq Nazmi** BASSE

**Chœur d'enfants et Chœur de  
l'Orchestre de Paris\***

**Jeune Chœur de Paris\*\***

**Maîtrise de Paris\*\*\***

**Richard Wilberforce\*, Marc  
Korovitch\*\*, Edwige Parat\*\*\***

CHEFS DE CHŒUR

Les normes de la symphonie sont pulvérisées dans cette partition mythique, à laquelle un imprésario offrit son surnom « des Mille », et que Mahler conçut comme un hymne à l'étincelle créatrice, au génie de l'humanité et à l'immensité de l'univers.

TARIFS: 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€

**Mercredi 29 et jeudi 30**

20H

**Franz Schubert**

Symphonie n° 8 « Inachevée »

**Anton Bruckner**

Symphonie n° 9

**Philippe Jordan** DIRECTION

Plains feux sur l'orchestre: les deux joyaux, bien qu'incomplets, de Schubert et Bruckner montrent combien la symphonie romantique est redevable de la tradition germanique.

TARIFS: 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

décembre

**Mercredi 6 et jeudi 7**

20H

**Serge Rachmaninoff**

Concerto pour piano n° 3

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Casse-Noisette (Ouverture et Acte I)

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Leif Ove Andsnes** PIANO

Deux compositeurs emblématiques et deux œuvres illustres exaltent les couleurs, le lyrisme et la virtuosité de la Russie romantique.

Le *Troisième Concerto* est l'un des plus célèbres de Rachmaninoff et l'un des plus redoutés des pianistes. Le ballet de Tchaïkovski, *Casse-Noisette*, largement popularisé sur grand écran par le *Fantasia* de Walt Disney, est par excellence associé au temps de Noël, dont la magie permet aux jouets de bois de prendre vie.

CE CONCERT FAIT PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX

TARIFS: 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

**VOUS NE SAVEZ  
QUEL CONCERT  
CHOISIR ?**

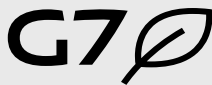
**Choisissez en écoutant  
notre playlist**

Écoutez les extraits de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Live

Retrouvez ce concert sur



Diffusion en différé sur Radio Classique (date communiquée ultérieurement),  
disponible ensuite en streaming pendant 28 jours.

# Programme

MERCREDI 18 ET JEUDI 19 OCTOBRE 2023 – 20H

## **Sergueï Prokofiev**

*Ouverture sur des thèmes juifs*

## **Dmitri Chostakovitch**

*Concerto pour violoncelle n° 1*

ENTRACTE

## **Ludwig van Beethoven**

*Symphonie n° 6 « Pastorale »*

**Orchestre de Paris**

**Nathalie Stutzmann**, direction

**Sheku Kanneh-Mason**, violoncelle

**Guillaume Chilemme**, violon solo (invité)

FIN DU CONCERT : 22H15



# Les œuvres

## Sergueï Prokofiev (1891-1953)

### *Ouverture sur des thèmes juifs, op. 34b*

**Composition** : 1919 (orchestrée en 1934).

**Création de la version originelle de chambre, op. 34** : le 26 janvier 1920 à New York par l'Ensemble Simro et le compositeur au piano.

**Création de la version orchestrée** : en 1935 à Prague, sous la direction de Nikolai Malko.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – percussions, piano – cordes.

**Durée** : environ 10 minutes.

“ D’un point de vue musical, le seul passage à sauver, si vous le voulez bien, est la section finale, et cela est, selon moi, probablement le résultat de ma douceur et de mon diatonisme.

Sergueï Prokofiev,  
dans une lettre au compositeur Nikolai Miaskovsky.

Si Prokofiev voit dans un premier temps d’un bon œil le renversement des Romanov en février 1917, il s’aperçoit rapidement que l’arrivée au pouvoir des Bolcheviks en octobre, et la guerre civile qui s’ensuit, ne lui ménageront pas un environnement propice à la création artistique. En mai 1918, il entreprend

donc un long voyage vers les États-Unis : il traverse la Sibérie, embarque à Vladivostok pour Tokyo, où il donne quelques concerts, et arrive à New York début septembre.

Il n’est évidemment pas le seul artiste russe à avoir pris le chemin de l’exil. Quelques mois plus tard, il est rejoint à New York par les musiciens de l’Ensemble Zimro. Fondé à Petrograd début 1918, Zimro est un ensemble de chambre tout à fait atypique, puisque constitué d’une clarinette, un piano et un quatuor à cordes — une formation pour laquelle aucun répertoire n’existait ou presque. Autre caractéristique : Zimro est un ensemble

de musiciens juifs. Son but est notamment de faire connaître les compositeurs russes juifs, et de se rendre en Palestine, non sans avoir collecté de l'argent pour y ouvrir un conservatoire. Ce qui n'arrivera jamais du reste : celui qui en est plus ou moins le chef, l'ancien clarinetiste solo du Théâtre Mariinsky, Simeon Bellison, retrouvera bientôt ce poste au New York Philharmonic.

C'est Bellison lui-même qui approche Prokofiev pour lui passer commande d'une œuvre, taillée sur mesure pour l'Ensemble Zimro — ce qui sera au passage sa première œuvre de chambre d'importance. Bellison confie au compositeur un petit carnet où sont consignés des thèmes juifs pour nourrir son inspiration. Le musicologue David Nice remarque toutefois qu'aucune des mélodies utilisées par Prokofiev dans son *Ouverture* ne peut être authentifiée en tant que matériau traditionnel — à l'instar du matériau roumain ou hongrois que l'on entend chez un Bartók à la même époque. Les thèmes du carnet sont bien plus probablement de la main de Bellison lui-même, in modo ebraico. Il n'en demeure pas moins que le traitement que leur réserve Prokofiev fait sonner ce matériau dans la tradition Klezmer la plus belle (à défaut d'être pure — le Klezmer, par nature, est-il jamais vraiment pur ?), que ce soit dans le contraste des nuances, le déroulé des mélodées, tour à tour mélancoliques, dansantes ou déchirantes, ou l'alternance des registres graves et aigus, de l'ombrageux et de la liesse.

À son ami le compositeur Nikolai Miaskovsky, Prokofiev écrit avoir composé son *Ouverture* en un jour et demi, une grosse semaine lui ayant ensuite été nécessaire pour l'instrumentation. Il juge du reste assez sévèrement la pièce, trouvant notamment la forme mauvaise, et envisagera un temps de ne pas lui donner de numéro d'opus. Ce malgré son immense succès, dès la création, qu'il assure lui-même au sein de l'Ensemble Zimro. Si, en 1930, Prokofiev écrit qu'il ne « comprend pas quel genre de personne obtuse pourrait éprouver le besoin d'orchestrer » son *Ouverture*, il le fera lui-même quatre ans plus tard, au cours d'un séjour à la campagne dans les environs de Moscou.

Jérémie Szpirglas

---

## **EN SAVOIR PLUS**

- Claude Samuel, *Prokofiev*, Éditions du Seuil, Collection coll. « Solfèges », 1960,
- Laetitia Le Guay Brancovan, *Serge Prokofiev*, Éditions Actes sud, 2012.

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

La version orchestrée de l'*Ouverture sur des thèmes juifs* de Prokofiev fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts placés sous la direction de Nathalie Stutzmann.



# Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

## Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur, op. 107

**Allegretto**

**Moderato**

**Cadenza**

**Allegro con moto** (les trois derniers mouvements sont enchaînés).

**Composition** : en juillet-septembre 1959.

**Création** : à Leningrad, le 4 octobre 1959, par Mstislav Rostropovitch (violoncelle), avec l'Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, sous la direction d'Evgeny Mravinsky.

**Dédicace** : à Mstislav Rostropovitch.

**Effectif** : flûte, flûte piccolo (jouant aussi flûte), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons (le 2<sup>e</sup> aussi contrebasson) – cor – timbales, célesta – cordes.

**Durée** : 30 minutes.

---

Cette œuvre correspond à une période relativement sereine de la vie du compositeur, marquée par le mouvement de « déstalinisation » initié par Khrouchtchev. Loin d'être une pure pièce de virtuosité, ce concerto propose cependant un voyage empli de souvenirs souvent sombres, le premier mouvement servant en quelque sorte de prélude à l'enchaînement des trois autres, fondés sur quatre notes à l'instar de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven : les notes DSCH (*ré, mi bémol, do, si*) constituant une inscription cryptique du nom de Chostakovitch. Cette organicité d'ensemble, servie par une grande économie de moyens, n'en fait pas moins de ce concerto l'un des plus difficiles d'exécution de tout le répertoire du violoncelle.

Le premier mouvement, *Allegretto*, est fondé sur deux idées dépendantes des quatre notes rappelant le nom de Chostakovitch, énoncées d'emblée par le soliste, et partageant leur tonalité sombre et interrogative avant d'être tour à tour combinées et fragmentées. Cette pièce liminaire impose une atmosphère tendue, symbolisée par les incursions souterraines du contrebasson.

Le deuxième mouvement, *Moderato*, se caractérise pour sa part, juste après une émouvante plainte des cors, par une mélodie dont on reconnaît les contours « russes », à laquelle le soliste répond de manière plus déclamatoire, pour bâtir peu à peu un crescendo expressif qui s'achève en une

“ Quand il m’a joué son concerto au piano, j’étais bouleversé. Mais il n’y croyait pas : « Slava, dites-moi la vérité. Réfléchissez bien, je peux le rejouer, cela vous plaît vraiment ? » Je me suis écrié : « Mais regardez mon visage ! » Il m’a répondu : « Alors permettez-moi de vous dédier cette œuvre. » J’étais sous le choc.

Interview de Mstislav Rostropovitch par Jeremy Eichler  
pour The New York Times, le 16 avril 2006

véritable déflagration passionnelle. Un puissant *ostinato* des cordes précède l’une des conclusions spectrales dont Chostakovitch a le secret, dans laquelle se détache notamment le timbre du célesta. S’enchaîne alors une longue cadence de soliste, qui constitue le corps du troisième mouvement. Il s’agit alors de mettre en valeur la plasticité et toutes les possibilités expressives du violoncelle. D’abord paisible et presque étouffé, le discours intègre peu à peu des accords passionnels, puis se transporte, de plus en plus enfiévré et rapide, vers le registre aigu de l’instrument.

Là encore sans transition, le vigoureux *Finale (Allegro con moto)* fait entendre aux bois un thème tournoyant qui semble d’abord nouveau, mais dont on perçoit vite qu’il est fortement apparenté au thème initial de l’œuvre. Comme souvent chez Chostakovitch, un sentiment d’énergie sauvage et frénétique domine le discours. Au cœur de cette danse endiablée, à laquelle seuls de puissants coups de timbale parviennent à mettre un terme, le compositeur glisse cependant ironiquement une version déformée de *Soleiko*, une chanson particulièrement aimée de Staline qu’il devait réutiliser dans sa pièce satirique sur l’Union Soviétique, *Rayok*.

Frédéric Sounac

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Premier Concerto pour violoncelle* de Chostakovitch est entré au répertoire de l'Orchestre en 1969, où il fut interprété par Paul Tortelier (dir. Guennadi Rozhdestvensky). Lui ont succédé Maurice Gendron en 1971 (dir. Igor Markevitch), Mstislav Rostropovitch en 1984 (dir. Claude Bardou), Anne Gastinel en 2000 (dir. Kurt Sanderling), Claudio Bohórquez en 2002 (dir. Pierre Boulez/Christoph Eschenbach), Natalia Gutman en 2005 (dir. Miguel Harth-Bedoya), Tatjana Vassiljeva en 2006 (dir. Mstislav Rostropovitch), Xavier Phillips en 2007 (dir. Eivind Gullberg Jensen), Steven Isserlis en 2010 et Tatjana Vassiljeva en 2014, tous deux sous la direction de Paavo Järvi, Edgar Moreau en 2017 (dir. Lahav Shani) et enfin Gautier Capuçon en 2021 (dir. Esa-Pekka Salonen).

## EN SAVOIR PLUS

- Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Paris, Éditions Fayard, 1994.
- Bertrand Dermoncourt, *Chostakovitch*, Arles, Éditions Actes Sud, 2006.
- Dimitri Chostakovitch, *Lettres à un ami*, Paris, Éditions Albin Michel, 1994.

# Ludwig van Beethoven (1770-1827)

## *Symphonie n°6 en fa majeur « Pastorale », op. 68*

*Les trois derniers mouvements sont enchaînés.*

**Erwachen heiterer Empfindungen bei der Ankunft auf dem Lande**

[Éveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne]: Allegro ma non troppo

**Szene am Bach** [Scène au bord du ruisseau]: Andante molto mosso

**Lustiges Zusammensein der Landleute** [Réunion joyeuse de paysans]: Allegro

**Gewitter, Sturm** [Orage, tempête]: Allegro

**Hirtengesang. Frohe und dankbare Gefühle nach dem Sturm** [Chant de pâtres.

Sentiments de contentement et de reconnaissance après l'orage]: Allegretto

**Composition** : 1807-1808.

**Création** : le 22 décembre 1808 à Vienne au Theater an der Wien.

**Dédicace** : au prince Lobkowitz et au comte Razoumovski.

**Effectif** : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : environ 45 minutes

---

Lorsque le public viennois découvre la *Symphonie « Pastorale »*, le 22 décembre 1808, il assiste à un véritable festival Beethoven. En effet, le programme de cette soirée exceptionnelle affiche de surcroît la *Cinquième Symphonie* (créée elle aussi ce jour-là), le *Quatrième Concerto pour piano*, des extraits de la *Messe en ut majeur*, l'air de concert *Ah! perfido* et la *Fantaisie pour piano, chœur et orchestre op. 80*, précédée d'une improvisation pianistique du compositeur. Celui-ci, mécontent de sa situation à Vienne, laisse croire qu'il accepte le poste que Jérôme Bonaparte lui offre à Cassel, dans le Land de Hesse. Il organise alors ce « concert d'adieux », où il déploie toutes les facettes de son génie, afin – espère-t-il – que ses riches protecteurs se montrent plus généreux. Peut-être daignera-t-il alors rester dans la capitale autrichienne, qu'il n'a en fait aucune envie de quitter.

Il présente ainsi ses *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. On ne peut imaginer contraste plus saisissant : d'une part l'expression tragique et la victoire obtenue à l'issue d'un combat acharné ; d'autre part le lyrisme serein et l'évocation champêtre. La *Pastorale* est la plus radieuse et la

”

plus confiante des partitions orchestrales de Beethoven. Si quelques ombres se glissent, elles disparaissent aussitôt. Certes, l'Orage trouble un instant l'effusion paisible, une rupture s'avérant nécessaire pour maintenir en éveil l'attention de l'auditeur. Mais cette tempête, d'autant plus spectaculaire qu'elle reste brève, met en valeur la lumineuse quiétude des autres épisodes.

Je venais d'apercevoir en deux apparitions Shakespeare et Weber ; aussitôt, à un autre point de l'horizon, je vis se lever l'immense Beethoven. La secousse que j'en reçus fut presque comparable à celle que m'avait donnée Shakespeare. Il m'ouvrait un monde nouveau en musique, comme le poète m'avait dévoilé un nouvel univers en poésie.

Hector Berlioz

La partition a fasciné bien des musiciens romantiques, qui ont vu là une préfiguration de leurs aspirations, dont l'exaltation de la nature. Toutefois, en dépit des titres inscrits en tête de ses mouvements, sa narration se limite à l'idée d'une contrée idyllique, peuplée de paysans francs et enjoués, brièvement perturbée par le fracas du tonnerre. Elle ne s'inspire d'aucun substrat littéraire et ne livre pas une autobiographie romancée, au contraire de ce que réalisera Berlioz dans sa *Symphonie fantastique*. En définitive, la *Pastorale* apparaît moins dramatique que la *Cinquième Symphonie*. La nature y est dépourvue du mystère et de la dimension fantastique qui hanteront les œuvres romantiques. Elle ne reflète ni inquiétudes métaphysiques, ni solitude de l'artiste en conflit avec la société de son temps. La *Symphonie n° 6* transpose les impressions ressenties par le compositeur dans un paysage bucolique. « Plutôt expression du sentiment que peinture », indique Beethoven sur sa partition. Probablement souhaite-t-il éviter les interprétations trop anecdotiques et trop précises.

Pourtant, s'il se montre plus évocateur que descriptif, il donne à plusieurs de ses mélodies un contour populaire et accorde de nombreux solos aux bois et aux cors (instruments associés aux scènes pastorales depuis l'époque baroque). À la fin de la *Scène au bord*

du ruisseau, il introduit le chant du rossignol, de la caille et du coucou, confiés respectivement à la flûte, au hautbois et à la clarinette. D'ailleurs, l'orchestration individualise et caractérise les cinq tableaux: le piccolo et les timbales apparaissent dans l'*Orage*, afin de traduire le déchaînement des éléments et de créer l'illusion d'une dilatation de l'espace. Les trompettes sont absentes des deux premiers mouvements, les trombones des trois premiers. Les Viennois de 1808 ont sans doute été sensibles à cette musique qui célèbre leurs paysages, puisqu'ils ont accepté les conditions qu'exigeait son auteur. Ils dotèrent Beethoven d'une rente que bien des compositeurs envieraient aujourd'hui

Hélène Cao

---

## EN SAVOIR PLUS

- André Boucourechliev, *Beethoven*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1994.
- Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin, *Beethoven*, Paris, Éditions Bleu nuit, 2016.
- Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Paris, Éditions Fayard, coll. « Les chemins de la musique », 2016.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 6, dite « Pastorale »* de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où elle fut dirigée par Serge Baudo. Lui ont succédé Rafael Kubelik en 1973, Daniel Barenboim en 1977, 1980, 1981, 1982 et 1985, Wolfgang Sawallisch en 1996, Marek Janowski en 2004, Christoph Eschenbach en 2007, Paavo Järvi en 2013, Christian Zacharias en 2016 et enfin Daniel Harding en 2018 qui l'a également dirigée en 2019 en tournée.

# Le saviez-vous ?

## *Les symphonies de Beethoven*

La symphonie beethovénienne représentera pour tout le XIX<sup>e</sup> siècle allemand le mètre-étalon de l'écriture pour orchestre. La question pour tous les compositeurs après Beethoven sera de rivaliser avec ce corpus, qui culmine sur cette *Neuvième* dans laquelle on a voulu voir un aboutissement sans suite possible de l'art symphonique beethovénien. Forgé sur le terreau fertile des symphonies de Mozart et de Haydn, cet ensemble témoigne de la trajectoire du compositeur.

La *Première Symphonie* (1800) consomme l'adieu au XVIII<sup>e</sup> siècle, tandis que la *Deuxième* ouvre au style héroïque qu'explorera en particulier la *Troisième* « à la mémoire d'un grand homme ». La *Quatrième* marque un relatif retrait avant la pensée conjointe des complémentaires *Cinquième* et *Sixième* (créées en 1808). Après le nouveau double formé par les *Septième* et *Huitième*, Beethoven prendra le temps de longues années de réflexion que la *Neuvième Symphonie*, intégrant chœur et solistes, viendra couronner en 1824.

Ainsi, s'il ménage évidemment des progressions et n'est en rien monolithique, le massif des neuf symphonies beethovéniennes demeure-t-il un ensemble culturel à l'autorité inégalée, dont l'interprétation constitue pour un orchestre – et pour un chef – un défi sans cesse renouvelé. Il n'est en vérité pas une note de l'ensemble qui ne trahisse la cohérence, la fabuleuse et fertile économie de moyens, la pensée musicale, instantanément reconnaissable, du maître de Bonn.

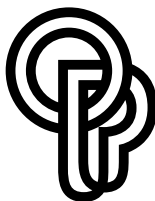
Frédéric Sounac

# ENTENDEZ-VOUS LA NOUVELLE SAISON?



Photo: © Emmanuel Guerry / Think Archive. MFC

ABONNEZ-VOUS  
SEPT 2023 - JUIN 2024



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE DE PARIS



Aline Foriel-Destezet





# Les compositeurs

## Sergueï Prokofiev

Enfant choyé et doué, le jeune Prokofiev se prépare avec Reinhold Glière (1902-1904), puis intègre à 13 ans le Conservatoire de Saint-Petersbourg (1904-1914). Il y reçoit, auprès des plus grands noms, une formation de compositeur, de pianiste concertiste et de chef d'orchestre. Pianiste brillant, il joue ses propres œuvres en concert dès les années 1910. Avidé de relever les défis de l'avant-garde, il se fait connaître dans un modernisme provocateur. Le futuriste *Deuxième Concerto pour piano* fait sensation en 1913. Une ligne iconoclaste traverse les *Sarcasmes* pour piano, la *Suite scythe* (« barbare », à l'instar du *Sacre du printemps* de Stravinski) et la cantate *Sept, Ils sont sept*. En 1917 viennent un *Premier Concerto pour violon* délicat et pétillant et une *Première Symphonie* « Classique ». Son opéra *Le Joueur* ne sera créé qu'en 1929. Après la révolution communiste de 1917, Prokofiev émigre aux États-Unis. Il y restera quatre saisons (1918-1922), déçu de demeurer dans l'ombre de Rachmaninoff, et ce, malgré le succès de son opéra *L'Amour des trois oranges* et de son *Troisième Concerto pour piano*. Il s'établit en Bavière (1922-1923), travaillant à l'opéra *L'Ange de feu*. Puis il se fixe en France (1923-1936). Trois ballets en collaboration avec Diaghilev seront créés à Paris. En 1921, *Chout* (*L'Histoire du bouffon*, écrit en 1915) associe Prokofiev, avec la *Suite scythe*, à Stravinski. Après une *Deuxième Symphonie* constructiviste vient *Le Pas d'acier* (1926), ballet sur l'industrialisation

de l'URSS. Enfin, le ballet *L'Enfant prodige* (1928) nourrira la *Quatrième Symphonie*, comme *L'Ange de feu* la *Troisième*. La période occidentale fournira encore les derniers concertos pour piano et le second pour violon. Mais dès la fin des années 1920, Prokofiev resserre ses contacts avec l'URSS. Son œuvre le montre en quête d'un classicisme intégrant les acquis modernistes. Il rentre définitivement en Union soviétique en 1936, époque des purges staliniennes et de l'affirmation du réalisme socialiste, qui met Chostakovitch en porte-à-faux avec le régime. Le ballet *Roméo et Juliette*, *Pierre et le Loup*, le *Concerto pour violoncelle* et deux musiques de film pour Eisenstein précèdent l'opéra *Les Fiançailles au couvent*. La guerre apporte de nouveaux chefs-d'œuvre pianistiques et de chambre, la *Cinquième Symphonie* et le ballet *Cendrillon*; Prokofiev entreprend son opéra tolstoïen *Guerre et Paix*. En parallèle, il n'a cessé de se plier aux exigences officielles, sans voir les autorités satisfaites. En 1948, lorsque le réalisme socialiste se durcit, il est accusé de « formalisme », au moment où sa première femme, espagnole, est envoyée dans un camp de travail pour « espionnage ». Il ne parviendra guère à se réhabiliter; désormais la composition évolue dans une volonté de simplicité (*Septième Symphonie*). Sa mort, survenue à quelques heures de celle de Staline le 5 mars 1953, passe inaperçue.

# Dmitri Chostakovitch

Issu d'un milieu musicien, Dmitri Chostakovitch entre à 16 ans au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Il s'enthousiasme pour Hindemith et Krenek, travaille comme pianiste de cinéma. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* (1926) soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2* (1927), la collaboration avec le metteur en scène Meyerhold stimule l'expérimentation débridée du *Nez* (1928), opéra gogolien têt taxé de « formalisme ». Deuxième opéra, *Lady Macbeth* (créé en 1934) triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce brutale de janvier 1936. On annule la création de la *Symphonie n° 4*... Après une *Symphonie n° 5* de réhabilitation (1937), Chostakovitch enchaîne d'épiques symphonies de guerre (n° 6 à 9). La célébrissime « *Leningrad* » (n° 7) devient un symbole, rapidement internationalisé, de la résistance au nazisme. À partir de 1944, le quatuor à cordes, genre plus intime, prend son essor. Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de formalisme. Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne et

s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables. Le funambulisme de Chostakovitch face aux autorités se poursuit. Après l'intense *Symphonie n° 10*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (dédiées à 1905 et 1917) marquent un creux. L'intérêt se réfugie dans les domaines du concerto (pour violoncelle, écrit pour Rostropovitch) et du quatuor à cordes (*Septième* et *Huitième*). Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la dénonciatrice *Treizième* (« *Babi Yar* »), source de derniers démêlés avec le pouvoir. Après quoi *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée, en 1963. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante (infarctus en 1966 et 1971, cancer à partir de 1973). Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch était attiré par le mélange de satire, de grotesque et de tragique d'un modèle mahlérien-shakespeareien. Son langage plurivoque, en seconds degrés, réagit – et renvoie – aux interférences déterminantes entre le pouvoir et la musique.

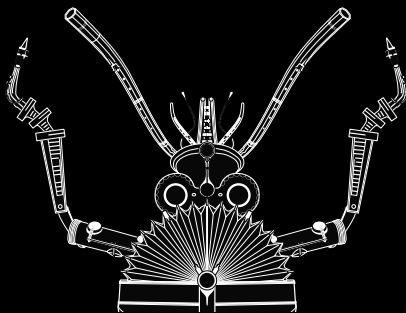
# Ludwig van Beethoven

Les dons musicaux du petit Ludwig, né à Bonn en décembre 1770, inspirent rapidement à son père, ténor à la cour du prince-électeur de Cologne, le désir d'en faire un nouveau Mozart. Ainsi, il planifie dès 1778 diverses tournées... qui ne lui apporteront pas le succès escompté. Au début des années 1780, l'enfant devient l'élève de l'organiste et compositeur Christian Gottlob Neefe, qui lui fait notamment découvrir Bach. Titulaire du poste d'organiste adjoint à la cour du nouveau prince-électeur, Beethoven rencontre le comte Ferdinand von Waldstein, qui l'introduit auprès de Haydn en 1792. Le jeune homme quitte alors définitivement les rives du Rhin pour s'établir à Vienne ; il suit un temps des leçons avec Haydn, qui reconnaît immédiatement son talent (et son caractère difficile), mais aussi avec Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose, éclipsant la plupart des autres pianistes. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs au cours de sa vie, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. La fin du siècle voit Beethoven coucher sur le papier ses premières compositions d'envergure : les *Quatuors op. 18*, par lesquels il prend le genre en main, et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » (n° 8), mais aussi le *Concerto pour piano n° 1*, parfaite vitrine pour le virtuose, et la *Première Symphonie*, créés

tous deux en avril 1800 à Vienne. Alors que Beethoven semble promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La crise psychologique qui en résulte culmine en 1802, lorsqu'il écrit le « testament de Heiligenstadt », lettre à ses frères jamais envoyée et retrouvée après sa mort, où il exprime sa douleur et affirme sa foi profonde en l'art. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite à une importante moisson de pièces pour piano (*Sonates n°s 12 à 17* : « *Quasi una fantasia* », « *Pastorale* », « *La Tempête* »...). Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803, est représenté sans succès en 1805 ; il sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski » op. 59* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « *Lettre à l'immortelle*

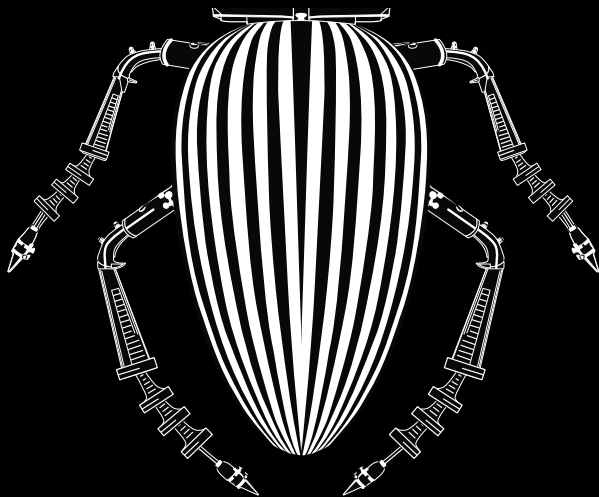
*bien-aimée* », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Malgré le succès de certaines de ses créations, malgré l'hommage qui lui est rendu à l'occasion du Congrès de Vienne (1814), le compositeur se heurte de plus en plus souvent à l'incompréhension du public. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la Sonate « *Hammerklavier* », en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est

jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis*, qui demanda à Beethoven un travail acharné, et la *Neuvième Symphonie*, qui allait marquer de son empreinte tout le XIX<sup>e</sup> siècle) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors et à la *Grande Fugue* pour le même effectif, ultimes productions d'un esprit génial. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827 ; dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.



# ANIMA (EX) MUSICA

## BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE  
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

COLLECTION  
PERMANENTE



PHILHARMONIE  
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

# Les interprètes

## Nathalie Stutzmann



© Simon Fowler

Nathalie Stutzmann est directrice musicale du Symphonique d'Atlanta et la deuxième femme à diriger un grand orchestre américain. Elle est également première cheffe invitée de l'Orchestre de Philadelphie. Elle a fait des débuts spectaculaires au Festival de Bayreuth la saison dernière dans *Tannhäuser* de Wagner. L'année précédente, elle avait fait des débuts remarquables au Metropolitan Opera dans les productions de *La Flûte enchantée* et *Don Giovanni*. Au cours de cette saison, elle dirige le Symphonique d'Atlanta dans douze programmes couvrant ses répertoires favoris (de Beethoven, Schumann, Brahms, Ravel aux grandes symphonies de Mahler, Strauss et Tchaïkovski), ainsi que lors du Festival Bruckner et d'une tournée sur la côte ouest. Avec l'Orchestre de Philadelphie, elle retourne à New York pour ses débuts très attendus au Carnegie Hall. En tant que cheffe invitée, elle fait

ses débuts avec le Symphonique de la radio suédoise et retrouve le Symphonique de Londres (LSO) pour le *Te Deum* de Bruckner et ses *Septième* et *Neuvième* symphonies. Elle dirige *Le Vaisseau fantôme* à Turin et retourne à Bayreuth à l'été 2024. Tout au long de la saison, Nathalie sera très présente à la Philharmonie Paris où elle se produira avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, et présidera le jury du concours La Maestra. Son enregistrement des concertos pour harpe de Glière et Mosolov avec Xavier de Maistre et le WDR Sinfonieorchester a été récompensé par un Opus Klassik 2023. 2022 avait vu la parution de l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven enregistrée avec Haochen Zhang et l'Orchestre de Philadelphie, particulièrement salué par *Gramophone* et *Classic Today*. Nathalie Stutzmann enregistre en exclusivité pour Warner Classics/Erato. Elle a commencé très jeune par l'étude des piano, basson et violoncelle, et s'est formée à la direction d'orchestre auprès du professeur finlandais Jorma Panula. Comptant également parmi les contraltos les plus estimées de la scène lyrique, elle a fait plus de 80 enregistrements et a reçu les plus prestigieuses récompenses. Son album paru en janvier 2021, *Contralto*, s'est vu décerner le label «Exceptional» de Scherzo, le Diamant d'Or du magazine Opéra et le Classique d'Or de RTL. Après avoir été faite Chevalier de la Légion d'Honneur, Nathalie Stutzmann a été faite Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

[nathaliestutzmann.com](http://nathaliestutzmann.com)

# Sheku Kanneh-Mason



© Ollie Ali

Lauréat de la BBC Young Musician Competition en 2016, le jeune violoncelliste britannique Sheku Kanneh-Mason voit sa carrière prendre un essor international après sa prestation lors du mariage du Prince Harry au Château de Windsor en mai 2018, qui a été suivie par deux milliards de personnes dans le monde entier. Parmi les temps forts de la saison, figurent la Dernière nuit des Proms avec l'Orchestre symphonique de la BBC et Marin Alsop, des représentations avec – outre l'Orchestre de Paris –, le Philharmonique de Los Angeles, l'Orquesta Nacional de España, le Symphonique d'Irlande, le Philharmonique d'Oslo, les symphoniques de Chicago et de Gävle, le Philharmonique royal de Liverpool, le Philharmonique royal en tournée en Allemagne, le Symphonique de Cincinnati, le Philharmonique de New York, les symphoniques de Détroit et San

Francisco. Avec sa sœur Isata, il se produit en récital au Japon, à Singapour et en Corée du Sud, en plus d'une importante tournée européenne. Sheku donne également une série de récitals en duo avec le guitariste Plínio Fernandes et poursuivra sa tournée de récitals de violoncelle aux États-Unis et au Canada. Il revient à Antigua, où il a des liens familiaux, en tant qu'ambassadeur du Symphonique des jeunes d'Antigua-et-Barbuda. Artiste exclusif de Decca Classics, son album *Song* met en valeur son jeu dans une large gamme d'arrangements et de collaborations. L'album *Elgar*, sorti en 2020, a atteint la huitième place de l'Official UK Album Chart, faisant de lui le premier violoncelliste à entrer dans le Top 10 des ventes britannique. Des recueils de partitions de son répertoire ainsi que ses propres arrangements et compositions sont publiés par Faber.

Sheku est diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, où il a étudié avec Hannah Roberts. En 2022, il a été nommé premier professeur invité Menuhin de l'académie pour le mentorat en matière d'interprétation. Il est ambassadeur de la Fondation pour la recherche sur le diabète juvénile, de Future Talent et de Music Masters. Sheku a été nommé membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) dans la liste des honneurs du Nouvel An 2020.

Il joue un violoncelle Matteo Goffriller de 1700 qui lui est prêté pour une durée indéterminée.

[shekukannehmason.com](http://shekukannehmason.com)

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)





© Mathias Bengigui

LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Directeur artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Joseph André, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3<sup>e</sup> cheffe  
d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Marie Van Wynsberge, 3<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

### **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

### **Petite flûte**

Anaïs Benoit

### **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

### **Cor anglais**

Gildas Prado

### **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

### **Clarinette basse**

Julien Desgranges

### **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

### **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

### **Contrebasson**

Amrei Liebold

### **Cors**

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

### **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

### **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

### **Tuba**

Stéphane Labeyrie

### **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,  
*1<sup>er</sup> solo*

### **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

### **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot

### MEMBRES ENTREPRISES

Groupe ADP, Acuitis, Teladoc Health France, Fondation Groupe RATP, Bouygues SA, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, DDA SAS, Béchu et Associés.

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giuily, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Danièle et Bernard Monassier, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière, Thomas Govers, Dan Krajcman, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Ghislaine et Paul Bourdu, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Michèle Maylié, Anne-Marie Menayas, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Rotheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

### MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Valérie Gombart, Geneviève et Gérard Gozet, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, François Lureau, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et Didier Martin.

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.

### CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Cheffe du service Mécénat & Événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Louise Le Roux**  
Chargée du mécénat  
et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [lleroux@philharmoniedeparis.fr](mailto:lleroux@philharmoniedeparis.fr)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :  
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,  
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat  
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil  
en stratégie, organisation et management.

[eurogroupconsulting.com](http://eurogroupconsulting.com)

